



dossier pédagogique

La bande du Tabou

cabaret Saint-Germain-des-Prés

distribution

Fiona Chauvin
Zazie

Sol Espeche
Juliette Greco

Jonathan Salmon
Jacques Prévert

Lorraine de Sagazan
Simone de Beauvoir

Guillaume Tarbouriech
Mouloudji

Yoann Parize
Gainsbourg

Pascal Néron
Boris Vian

Claire Barrabes
Françoise Sagan

Amaury de Crayencour
Jean-Paul Sartre

Marion Foucher
Magali Noël

sommaire

2

Résumé du spectacle	
Présentation du dossier pédagogique	
Note d'intention	3

Avant la représentation : pistes de travail sur la forme “cabaret” fête (ré)créative	5
--	----------

Après la représentation : remémorisation	10
--	-----------

Pour aller plus loin : féminisme et droits des femmes les courants littéraire du XX ^e siècle	13
--	-----------

ANNEXES

1) Les personnages	17
2) Qui sont-ils ?	21
3) Qui a dit quoi ?	22
4) Photos : Théâtre 13, cave années 50, café théâtre de nos jours	24
5) Jeu : Vrai/Faux	25
6) Quelques chansons du spectacle	27
7) Lexique	32
8) Bibliographie	33

Hier et Aujourd'hui

« Nous appellerons émotion une chute brusque de la conscience dans le magique. » Jean Paul Sartre

résumé du spectacle

Dix acteurs vous invitent à pousser la porte du Tabou. Ce lieu mythique du Saint Germain des Prés des années 50, où se sont retrouvés certains des plus grands artistes du 20^e siècle. Dix acteurs, en 2012, qui avec leur fougue, leurs désirs de création, leur nécessité vitale de raconter, vont évoquer dix figures emblématiques de cette société rebelle, libertaire, terriblement inventive. Chanter, danser, vivre et hurler. Nous sommes eux parce qu'ils sont nous, en nous, intégrés dans notre histoire collective. Les acteurs et les spectateurs entrent ensemble dans ce lieu magique où tout est permis, dans ce lieu de l'inattendu où tout peut surgir.

dossier pédagogique

Ce dossier propose des pistes d'interprétation et de lecture de ce cabaret inscrit entre deux époques : aujourd'hui et les années d'après-guerre (1950), en insistant sur les thématiques propres à cette époque et propres à notre travail de groupe. Le spectacle raconte l'effervescence d'une jeunesse assoiffée de liberté et de culture. Une époque fascinante par son foisonnement artistique, culturel et social. Le dossier traite des thèmes abordés dans le cabaret, mais également des disciplines pratiquées dans le spectacle : chant, jeu, danse. Il s'attache aussi à offrir des pistes de travail autour de l'époque des années 50. Le travail proposé s'adresse essentiellement à des élèves de lycées, mais il peut s'adapter à un public de collégiens.

note d'intention

Quand nous avons initié le travail de recherche sur Saint Germain des Prés des années 50, nous avons été époustoufflés par le volume d'œuvres et même de chef-d'œuvres face auquel nous nous trouvions. Des tubes tout simplement par centaines, découverts et redécouverts, parfois oubliés et pourtant si vivants tant ils font partie de notre mémoire collective. Le foisonnement, la richesse et surtout la grande diversité des objets artistiques créés à cette époque nous ont émerveillés et stimulés. Cette période charnière de l'histoire de France était là. La guerre, l'influence grandissante des États-Unis dans les productions musicales notamment, et surtout un désir de vie flamboyant.

En découvrant le Tabou, nous avons tout de suite compris que c'était là que cela tout se passait : la fête, la joie, le désespoir, le risque. Tout sauf l'incertitude. Et nous nous sommes reconnus. Non seulement dans la folie de cette jeunesse, mais dans cette nécessité vitale d'écrire son histoire, de faire un pied de nez à la mort en chantant.

Nous sommes allés à la rencontre de cette bande de créateurs. Nous avons eu le désir de créer un spectacle de façon collective, à l'image du foisonnement d'idées, de rêves et de tentatives de créations qui les caractérisaient. Notre condition de créateur – plus encore, d'être humain – est actuellement remise en question par l'individualisme dont notre société fait preuve. Beaucoup de jeunes artistes se forment collectivement afin de générer de nouvelles forces créatrices. Nous avons choisi de développer cette forme d'implication collective jusque dans le rapport

aux spectateurs. Dès le début de la représentation, ils sont interrogés, mobilisés dans notre volonté de définir ce qu'était cette époque et qui la composait. Ce lien avec le public ne se rompt jamais, le spectateur est omniprésent. Nous l'accompagnons dans ce voyage dans le temps d'où surgissent des numéros de cabaret, des reconstitutions d'anecdotes et d'événements **germanopratin** (voir lexique en ANNEXE 7, p. 32), mais aussi des scènes de théâtre teintées de notre regard contemporain.

Quand ce moment s'achève, nous accompagnons les spectateurs jusqu'à la porte du théâtre en souhaitant qu'ils se soient un peu égarés dans le temps. Étions-nous au Tabou? Étions-nous au théâtre? Par ce jeu de miroir entre les artistes qui ont fait le Tabou, et nous, jeunes créateurs contemporains, nous espérons susciter l'envie de créer ensemble et autrement.

4



Avant la représentation

Notre Cabaret ou la fête (ré)-créative

Quelle est l'époque ? Que connaissent les élèves du contexte, des années 50 ? L'identité de Saint Germain des Prés provient-elle de ces années-là ?

l'époque

La Seconde Guerre Mondiale s'achève en 1945 par la libération, avec l'aide des Américains. La

Guerre Froide entre les États-Unis et l'URSS commence pratiquement la même année.

En France, après des années de privation, la jeunesse rejette les vieux concepts et s'interroge : un nouveau mode de vie et de pensée s'empare de cette génération avide de changement. Les échanges d'idées et le goût de la fête s'expriment dans les cafés, les cabarets et les caves de Saint Germain des Prés. C'est le quartier des éditeurs, des galeries d'art et des antiquaires. Les écrivains, philosophes, journalistes, musiciens, peintres... s'y retrouvent. Dans cet incontournable lieu de la pensée intellectuelle et artistique, le foisonnement d'idées se fait au rythme des orchestres de jazz et du swing, largement influencés par les courants venus des États-Unis.

le cabaret

Le mot vient du vieux picard "camberette" (petite chambre)

Un cabaret est un établissement de spectacles dont les programmes comportent des tours de chant, des numéros et des revues. Larousse 2012

Qu'est-ce qu'un cabaret ? Quand ce lieu et ce terme sont-ils apparus ? Qu'y fait-on ?

Ce type d'établissement fait le trait d'union entre les estaminets et les salles de spectacles

classiques. C'est vers la fin du XIX^e siècle que se développent à Paris ces endroits où l'on peut boire, manger et se distraire. Des enseignes comme le Chat Noir ou Les Folies Bergère s'imposent comme les plus renommées dans la capitale. Cafés-concert, théâtre, numéros, tours de chant, magie, on peut y voir toutes sortes de spectacles, à des prix accessibles. Les cabarets sont des lieux de grande mixité sociale, riches et pauvres s'y côtoient.

En 1950 on compte de nombreuses salles à Paris, plus ou moins prestigieuses et allant de la simple cave, rive gauche, aux plus chics Music-hall de la rive droite.

Lors des soirées, le public est en interaction directe avec les artistes, à la différence des salles de théâtre qui répondent à des codes différents : la salle est plongée dans le noir et le spectacle, regarde et écoute silencieusement la représentation.

Les cabarets permettent à de nombreux artistes de se faire connaître aux côtés de vedettes confirmées venues partager la scène. Les spectateurs se pressent pour les voir et les salles seront pleines jusqu'à l'arrivée de la télévision et la popularisation du disque.

le Tabou et les caves de Saint-Germain

Quelles étaient les lieux fréquentés par les existentialistes ? Qu'était le Tabou ? Qu'y faisait-on ?

1945. En cette période d'après-guerre, les existentialistes occupent Saint-Germain-des-Prés, de jour comme de nuit. La journée, ils se

retrouvent au Café de Flore, aux Deux Magots et à la Rhumerie. Le soir, ils fréquentent les cabarets et caves du quartier : L'écluse, L'échelle de Jacob, La Rose Rouge, La Fontaine des Quatre Saisons...

Dans ces caves, de jeunes artistes viennent faire leurs preuves, interpréter leurs chansons, réciter leurs textes. Rive gauche se trouvent également les clubs de jazz comme Le caveau de la Huchette, le caveau des Oubliettes, le Club des Lorientais. Il semblait pourtant manquer aux germanopratin un autre type de lieu, réunissant chansons, discussions existentialistes, danses et tapage nocturne. Le café Tabou ouvre en février 1945. Une de ses cliente, Juliette Gréco, laisse un jour tomber son manteau par-dessus la balustrade et en découvre ainsi la cave qui deviendra son fief. Le Tabou attire alors les noctambules, poètes et écrivains en tout genre, peintres, journalistes, mais avant tout la jeunesse débordante assoiffée de cette liberté retrouvée. Ils dansent d'abord grâce au pick-up acquis par les deux propriétaires du lieu, puis en 1946, la cave est renommée "Le Club du Tabou"; le mange-disque est remplacé par des musiciens. La réputation du club grandit en accueillant les Vian (Boris, Alain et Léo), Gréco (qui en devient la muse), Anne-Marie Casalis... Que faisait-on alors au Tabou ? Des concerts de jazz, des sketches, des récitals, des concours de poésies, des prix littéraires mais également des élections de Miss Saint-Germain ou Miss Vice.

Le Tabou ferme en 1948 pour cause de tapage nocturne : « Les voisins vidaient leurs pots de chambre sur la tête des noctambules trop bruyants à la sortie de la cave. » (Boris Vian).

Après avoir abordé les questions sur le contexte historique et l'apparition des caves et cabarets de Saint Germain des Prés, nous demanderons aux élèves de nous parler de la musique qui se jouait à cette époque, car c'est celle qui est majoritairement interprétée dans notre cabaret. Que connaissent-ils du Jazz, de ses origines et de son apparition à Paris. Qui en sont les précurseurs ?

le jazz en France

France et jazz vivent une passion depuis la fin de la guerre 14-18. A la pointe de l'avant-garde, beaucoup de musiciens français apprennent cette nouvelle langue au contact des 78 tours et des solistes américains de passage (Armstrong, Ellington, Hawkins...). Apparaissent ainsi Alix Combelle, André Ekyan, Stéphane Grappelli,

Django Reinhardt... Le quintette du Hot Club de France (création début des années 30) devient célèbre dans le pays. Le swing s'abat sur la chanson française (Trenet, Jean Sablon, Mireille et Jean Nohain, Ray Ventura...). En 39-45, le jazz c'est la liberté. Le swing et la libération viennent tous deux des États-Unis. Contrairement aux idées reçues, le jazz à Paris sous l'occupation est toléré, voir encouragé; la capitale étant la ville de cocagne et de repos pour certains allemands revenant du front Est. L'après-guerre en swing se cristallise à Saint-Germain des Prés. Intelligentsia, jeunes, tout le monde se retrouve dans les caves du Tabou, du Vieux Colombier, de la Rose Rouge : Sidney Bechet, Don Byas, Jean Constantin, Michel Legrand, mais aussi Sartre, Vian, Queneau, Miles Davis, Luter, Rewellotty, Bolling, Salvador, Gréco... C'est un tourbillon créatif extraordinaire. Le jazz classique ou moderne est un tremplin pour le rêve et l'évasion d'une jeunesse en quête d'émotion, de vie et de paix. L'idylle prend fin peu à peu dans les années 60 avec l'arrivée du rock'n roll et des chanteurs yéyé. Reste la marque indélébile du jazz dans notre patrimoine culturel national.

On invitera les élèves à prendre connaissance des diverses définitions du “Cabaret” (voir p. 5) et à effectuer une recherche sur le “Tabou”. Ils pourront alors tenter d’imaginer les différentes formes que pourrait prendre la représentation et les proposer au groupe classe.

notre cabaret

Que vont voir les élèves ? Qu’est-ce qu’un cabaret pour nous ?

Nous avons souhaité retrouver sur scène ce lieu magique de création qu’est le cabaret, en

reconstituant cet espace de l’inattendu, de la surprise. En accueillant et en installant les spectateurs dans le lieu familier du théâtre, nous les prédisposons à se laisser surprendre. Nous donnons l’illusion de nous trouver dans un lieu qui appartient à tous et dont nous serions, tous, les inventeurs de ce qu’il peut arriver.

Tout le théâtre (hall, salle de spectacle, toilettes) est investi avant et après la représentation : nous travaillons à ne pas créer de moment, d’événement théâtral, qui ne s’inventerait pas devant les yeux des spectateurs.

Nous ne créons pas d’espace délimité, de schéma théâtral classique : dans la salle les spectateurs assis dans le noir, et sur scène les acteurs en lumière. Cette décision s’appelle “casser le quatrième mur”, c’est-à-dire abattre un mur imaginaire entre acteurs et spectateurs qui laisserait supposer que les acteurs, par convention, ne voient pas les spectateurs.

Nous tentons de restituer sur scène cette “folie organisée” comme l’appelait Vian.

Quel peut être aujourd’hui l’équivalent de ces clubs (le Tabou – le Club Saint Germain) ? Au théâtre, avec la distance entre le public et les interprètes, comment recréer l’atmosphère de ces lieux de fête ? On observera les photos de l’ANNEXE 4 (p. 24), qui montrent le tabou et le théâtre 13, lieu de la représentation. Les élèves pourront être invités à imaginer des solutions.

une cave sur la scène

Nous avons reconstitué un “Tabou idéal” : un véritable cabaret avec son bar, ses tables, son estrade pour musiciens et sa piste de danse. Certains détails trahissent volontairement le réalisme pour ouvrir un espace au rêve, à l’imaginaire : des costumes suspendus dans

les airs, des objets insolites... La lumière est tamisée, on se sent chez soi, sur scène comme dans la salle. La démarcation scène salle est inexistante au début. Les costumes des comédiens sont contemporains, nous jouons nos propres rôles en nous caricaturant à peine... Puis, peu à peu, presque imperceptiblement, un costume change. Un des comédiens vient chanter une chanson en costume d’époque, en “personnage” et la magie opère. Le cabaret, que les spectateurs découvraient en arrivant dans les lieux, devient définitivement le Tabou. Les acteurs s’effacent aussi pour laisser place à la jeunesse foudroyante de Saint Germain des Prés. Les codes du cabaret surgissent. Une **poursuite** (voir lexique ANNEXE 7 p. 32) vient agrémenter le numéro de **J’suis Snob**, interprété par un Yves Montand dégingandé. L’orchestre – Piano / Saxo / Batterie – évoque une formation purement jazz de l’époque. L’ambiance de certaines chansons, interprétées au micro **“tête de mort”** (voir lexique ANNEXE 7 p. 32), reproduit le son tel qu’on pouvait l’entendre à l’époque. Le plateau suggère d’une émission de radio, où les présentateurs fument dans de vieux micros, sert à plusieurs reprises d’intermède. Puis l’on est surpris en voyant surgir un écran blanc sur lequel est projeté un extrait d’un document de l’époque, accompagné en direct au piano. En fin de spectacle, devenus un peu les personnages de Saint-Germain, nous dansons avec les spectateurs de 2012. Là se mêlent nos deux époques. Elles se confondent pour nous laisser dans le rêve d’un passé que l’on a touché du doigt.

l'atelier de fabrication

Comment se crée un cabaret ? De quels matériaux, outils et compétences a-t-on besoin pour construire un spectacle qui ne pré-existait pas ? Quelles sont les compétences de chacun (musique, danse, acrobatie, chant etc...) et comment peut-on les utiliser ? Quel choix de morceaux fait-on et pourquoi ?

En étudiant le processus de création que nous avons utilisé pour La Bande du Tabou, et en choisissant quelques extraits de textes et de chansons proposés en **ANNEXE 6** (p. 27), on invitera les élèves, par petits groupes, à élaborer un cabaret.

L'enseignant pourra effectuer avec ses élèves un travail de recherche sur la chanson française en 1945-50. Quels textes choisiraient les élèves ? On peut leur proposer d'écouter ou de lire par petits groupes une sélection de chansons, leur demander d'en choisir trois, et de justifier leur choix. (utiliser par exemple les cd 2 et 3 de l'album : SAINT GERMAIN DES PRES 1926-1954, LES RICHES HEURES DE LA RIVE GAUCHE (Label : FREMEAUX & ASSOCIES). Quels artistes reviennent le plus dans la liste ? Dans leurs choix ? Les connaissent-ils ?

les matériaux bruts

En cet après-guerre des années 40, la chanson française connaît son âge d'or. Elle bénéficie pour cela d'un concours de circonstances favorables : le développement du microphone élargit le champ des interprètes et le disque microsillon élargit celui des auditeurs. étant donné notre désir de rendre compte de la grande richesse musicale de cette période de

notre histoire, nous avons eu à faire des choix parfois affectifs et éclectiques. Et des choix parfois thématiques pour évoquer les thèmes de la guerre, de la libération de la femme, de la fête, de l'amour, de la mort.

Parallèlement à nos recherches sur la musique, nous voulions aborder un certain nombre de sujets chers aux intellectuels de l'époque, et les restituer en s'appuyant aussi leurs propres mots. A travers des textes et des citations qui nous ont marqués et qui faisaient écho à nos propres questionnements. Nous savions que la fête aurait une place centrale dans le cabaret et, l'une n'allant pas sans l'autre, la danse. Nous avons regardé des vidéos de l'époque et avons identifié deux danses de couple que nous voulions voir figurer dans le cabaret, le **Lindy-hop** et le **Be-Bop** (voir lexique en **ANNEXE 7** p. 32) : deux danses sauvages, vives et folles qui reflétaient parfaitement l'humeur que nous voulions porter au plateau.

Comment, selon les élèves, s'élabore un cabaret ? Quels sont les outils, les matériaux dont nous avons besoin pour construire un spectacle ? Ont-ils des exemples de spectacles auxquels ils auraient assisté dont la construction semblait particulière ? En quoi l'était-elle ?

les outils

L'inattendu étant au centre de notre processus, nous avons cherché à multiplier les formes d'interprétation des textes, des parties dansées et des chansons. A partir du matériau que

nous avons choisi, nous avons créé des "numéros" de cabaret. Nous appuyant sur nos qualités individuelles ou nos envies collectives, nous avons réinterprété les morceaux : certains étaient tellement connus que nous avons cherché à surprendre les spectateurs par nos interprétations ou par la mise en scène. Nous avons également stimulé notre inventivité en nous imposant des thématiques liées au spectacle : nous nous présentions les uns aux autres des numéros ou des scénettes créés à partir de ces thèmes. Ces "courts spectacles" nous ont donné de la matière supplémentaire à la construction de notre scénario.

Page 11, vous trouverez un petit tour d'horizon des numéros et des styles musicaux que nous avons utilisé pour façonner notre matériau brut.



A l'aide de ces notions, les groupes pourront tenter de proposer un montage, en cherchant quels peuvent être les liens entre les différents "numéros" qu'ils auront créé auparavant. Les autres groupes pourront aussi réagir et proposer des liens possibles, une thématique, des numéros qui leur semble servir le "cabaret" proposé.

la construction

Cette dernière partie du processus consiste à arrêter des choix. Nos numéros maintenant élaborés, il nous fallait expérimenter. Accoler telle chanson à tel texte, rassembler ces deux autres et en éprouver la pertinence à plusieurs niveaux :

Le rythme. Quelle progression y a-t-il dans la pièce ? Nous avons cherché, dans la mesure du possible, à alterner les chants individuels et les collectifs, les chansons dynamiques et les chansons plus intimes, puis les parties purement chorégraphiques, sans tomber dans un système risquant de bercer le public, mais au contraire en suscitant toujours la surprise.

Les thèmes. Plusieurs chansons traitent du même thème. Il a été nécessaire d'en rassembler certaines qui, en se répondant, prenaient une dimension supérieure. Ou, en isoler d'autres qui au contraire ne se valorisaient qu'entourées de textes ou chansons d'une humeur totalement différente.

Le montage. Nous avons élaboré un scénario (comme au cinéma) à partir des numéros que nous avons préparés : chansons, monologues, séquences jouées, chorégraphiques et musicales. Cette répartition définit le rythme du spectacle. C'est pourquoi nous nous sommes attachés à construire notre scénario de façon à ce que les spectateurs ne puissent jamais prévoir ce qu'il se passera ensuite. Nous avons tissé un fil rouge afin de créer des liens entre ces différents numéros, et de jouer avec une tension dramatique qui reflèterait le point de vue sur cette époque. Nous nous sommes concentrés sur les années 1954 et 1955 pour concentrer notre travail sur un axe précis car nombreuses étaient les possibilités de se référer à cette vaste période. Notre histoire est celle d'une soirée au Tabou, cette cave qui n'a été ouverte qu'une seule année car elle était le lieu de tous les possibles mais aussi de tous les excès.

Cette étape de construction est étroitement liée à la précédente. En effet, s'il y a des failles, des manques, nous revenons à nos outils et créons "un objet" nous permettant de les combler. Ce fut le cas pour l'émission de radio notamment. Il nous manquait un lien entre différentes chansons, nous voulions y intégrer une partie plus posée et textuelle et évoquer la question du couple et de l'amour. Nous avons alors inventé une émission de radio en y invitant Sartre et Greco à prendre la parole autour de ces thèmes en textes et en chanson. Certains liens se sont fait aussi par la danse. Il nous est arrivés, alors qu'on constatait l'apparition d'une dépression rythmique à un moment donné du scénario mais que le montage avait du sens, de créer un moment chorégraphique pour une seule chanson, afin de résoudre la question.

Après la représentation

Remémorisation

De quoi se souviennent les élèves ? d'abord globalement. S'attendaient-ils à un spectacle comme celui-ci ? Choisir un souvenir de la pièce : chacun tentera de décrire un moment qui l'a marqué (chansons, conversations, numéros...)

souvenir marquant

Il s'agit d'abord d'éveiller l'intérêt des élèves par le souvenir du spectacle. Nous travaillerons sur ce qu'ils ont retenu en tentant de comprendre pourquoi cela les a marqués.

Puis nous établirons un premier pont avec ce qui avait été dit avant la représentation au sujet du cabaret (en tant que lieu) et des définitions élaborées en groupe.

10

Comment commence la représentation ? Se souviennent-ils des conversations ou des thèmes abordés durant ce début ?

le début

La représentation commence par une installation du public par les acteurs, les invitant à

entrer dans la salle comme dans un cabaret. Il y a là une volonté d'effacer la délimitation scène-salle et de garder un contact permanent avec les spectateurs.

Dans ce début de spectacle, les acteurs s'interrogent sur "qu'est-ce qu'un cabaret ?", sur ce que c'était à l'époque et qui en étaient les "acteurs" au sens large du terme. Les comédiens évoquent alors de grandes figures qu'ils s'approprient à mesure que le spectacle avance : Sartre, Beauvoir, Gréco, Gainsbourg...

Définir des petits groupes travaillant chacun sur un des aspects du spectacle : paroles de chansons, accessoires et décors, costumes, personnages.

thématiques

Nous nous appuyerons sur les textes des chansons déjà fournies avant le spectacle,

mais aussi sur la conduite du spectacle fournie après la représentation et dans laquelle figure l'ensemble des numéros et des chansons avec les paroles. Ce que l'on appelle "la conduite" est le déroulé du spectacle qui nous permet de le travailler et de s'en souvenir une fois l'ordre des numéros établis et l'histoire (le fil rouge) définie.

Combien d'espace peut-on définir sur la scène ? Réfléchir à l'atmosphère générale du lieu : Est-ce une cave ? Imagine-t-on un extérieur ? L'atmosphère s'assombrit-elle ou pas ?

l'espace

Il existe un seul espace permanent : le Tabou, cependant divisé en sous parties :

- ✓ le bar et son comptoir
- ✓ la piste de danse centrale
- ✓ le fauteuil club et ses livres
- ✓ l'espace littéraire
- ✓ la cabine devenant successivement cabine

d'essayage, douche, WC, téléphone, porte d'un club...

Mais l'espace peut aussi changer le temps d'un numéro. Par exemple avec l'émission de radio : l'espace se ressert et se concentre autour de cette table avec les animateurs et les invités, puis s'ouvre autour du micro lorsqu'est chanté *Déshabillez-moi*.

La scène, représentant une cave, est donc un espace fermé, intérieur, enfumé.

La délimitation scène-salle n'est pas constante : les ambiances sont changeantes selon la nécessité du morceau, du numéro. Ainsi lorsque des partitions chorales surgissent, la lumière est plus présente que lorsque l'on isole une partie pour se concentrer sur le détail d'une situation, comme avec le numéro des doigts qui dansent sur le guéridon.

Y a-t-il une autre période qui serait un tournant culturel dans l'Histoire française ? Actuellement, vit-on un tournant culturel ? Si oui, pourquoi ? Quelle serait la nouvelle génération culturelle ?

1 1

pointe, ont fait d'ailleurs des apparitions dans les films de cette époque). Puis nous pourrions explorer la piste de Mai 68 et introduire ces événements qui ont également marqué une jeunesse dont nous sommes les héritiers.

Les questions concernant notre identité culturelle, et celle de leur génération, permettront aux élèves d'effectuer leurs propres interrogations sur ce qui caractérise leur époque et leur culture. Il serait intéressant d'établir une liste des créateurs et penseurs de notre époque afin de savoir quelle place ils occupent dans notre société.

De quelles chansons se souviennent-ils et pourquoi ? Répertorier les genres musicaux et théâtraux du spectacle ?

genres musicaux et théâtraux

✓ **La chanson réaliste**, Piaf en tête, est encore très vivante juste après guerre, tout en

étant déjà identifiée comme celle de la génération passée. Il nous semblait pertinent de démarrer le spectacle avec un *Ah si j'avais un franc cinquante* de Vian, hymne du Tabou, à la façon des chanteurs réalistes.

✓ De même pour **l'opérette** : avec *L'Inventaire* de Prévert, nous avons le désir de faire un clin d'œil au cinéma de Jacques Demy et au spectacles de Francis Lopez ; avec une interprétation chantée et dansée volontairement kitsch dont nous voulions nous amuser.

✓ Georges Guétary, dans la **Vie de bohème**, évoque le même univers musical, mais nous voulions en faire un numéro plus flamboyant et vraiment **burlesque**. En empruntant un castelet au **théâtre de marionnette**, nous avons voulu jouer avec le corps des interprètes. L'étirer à volonté, ou le démultiplier à l'infini.

✓ Nous voulions aussi aborder l'influence des États-Unis sur la production musicale. Nous avons sélectionné un certain nombre de grands standards blues, rock et jazz américains que nous avons réunis dans un **medley** (voir lexique **ANNEXE 7** p. 32) interprété par deux plantureuses jeunes femmes pouvant aussi bien évoquer Marilyn que des "Betty-Boop" de **cartoon**.

✓ *J'aime pas* est un numéro d'inspiration Clownesque. Un couple, allongé dans un lit vertical, se chamaille pour sa place, puis se révèle ensuite dans une chanson aux accents **Rock n' Roll**.

✓ *Je coûte cher / Moi je coûte cher* est un duo sous forme d'un **montage** fait à partir de deux chansons différentes, traitant toutes deux du droit des femmes à disposer de leur corps.

✓ Et parce que de magnifiques **chansons d'amour** furent écrites à cette période là, nous avons choisi de constituer un autre medley, en y ajoutant une pointe d'auto dérision.

✓ Dans les exercices que nous nous étions imposés ont jailli plusieurs formes dont une reconstitution en live d'une scène de **cinéma muet**. Ainsi qu'un numéro de **danse de salon réalisé avec les doigts** en guise de danseurs.

✓ *La Java des Bombes Atomiques* est un grand classique des **numéros de clown** de cirque.

- ✓ Certains d'entre nous ont voulu explorer aussi ce genre musical à part entière qu'est l'**imitation**. C'est le cas pour *Déshabillez moi* ainsi que *Une bonne paire de claques*.
- ✓ Dans la grande tradition du **Music-hall**, nous avons choisi d'interpréter *je suis snob* et de le faire accompagner par six danseuses en boa et robe noires à paillettes.
- ✓ Nous avons aussi le désir de travailler à **cappella** pour certaines chansons. Ainsi le chant de messe *Saxophone d'occasion* se transforme en un **Lindy-hop** endiablé où dansent jusqu'à épuisement tous les acteurs du Tabou. À **cappella** toujours, *Dans la rue des Blancs manteaux* est devenu aussi l'occasion de traiter de la difficulté de monter sur un plateau, et de la magie pouvant surgir de cette prise de risque.
- ✓ Avec les **chansons de groupe** comme *Jazz Band* ou *Strip Rock*, nous avons voulu rendre hommage à la **comédie musicale américaine**, en évoquant *West side story* ou autre *On the Town*...
- ✓ Le **Be-bop**, de Vian est quand à lui une **reconstitution** de cette danse importée des États-Unis et beaucoup dansée, notamment au Tabou.

12

Y a-t-il des différences dans les comportements des hommes et des femmes de cette époque ? De quelle façon s'exprime le féminisme dans le spectacle ?

féminisme

Nous pourrions revenir sur la question du féminisme et relire certains documents fournis lors

de la première rencontre (extraits de Simone De Beauvoir, Françoise Sagan, Manifeste des 343...). Nous parlerons des figures féminines de la pièce et de leurs interprètes. Nous travaillerons, grâce à la "conduite" (voir lexique en **ANNEXE 7**, p. 32), sur le monologue que Claire (Françoise Sagan) dit pendant le spectacle (au sujet de son écriture, de son rapport aux autres et à la vie).

Quels sont les points de concordances ou de divergences entre les acteurs et leurs personnages ? S'attendaient-ils à voir interprétés les personnages par ces acteurs-là (s'appuyer sur les photos des personnages présentés en ANNEXE 2, p. 21) ?

acteurs et personnages

Nous avons choisi d'interpréter ces personnages car certaines figures nous semblaient indispensables pour raconter la période : Gréco, Sartre, Beauvoir, Vian... (voir portraits

des personnages en **ANNEXE 1**, p. 17, et deux activités liées à ces personnages en **ANNEXES 2 et 3**, p. 21 et 22).

Si parfois il nous semblait intéressant de chercher la ressemblance avec le personnage (Gainsbourg, Gréco), il était aussi important de s'attribuer un personnage dont nous nous sentions proche, tant dans l'énergie que dans l'idéologie. Nous cherchions à créer, de manière permanente, des liens entre les deux générations (1950 et 2012) ; de ce fait, nous pourrions dire que nous ressemblons beaucoup aux personnages par le caractère ou la dynamique au sein d'un groupe.

À quel personnage du spectacle les élèves ressembleraient-ils le plus ? Quel personnage aimeraient-ils incarner et pourquoi ?

s'identifier

Cela incitera les élèves à se positionner quant aux questionnements de l'époque et à les

amener à réfléchir au fond du propos et non seulement à la forme amusante que propose le cabaret.

pour aller plus loin...

Féminisme et droits des femmes

le féminisme

Le féminisme est l'idéologie visant à revendiquer les droits civils et politiques des femmes et protester contre leur condition de dominées. En France des femmes auteurs comme Olympe de Gouge au XVIII^e siècle ou Georges Sand au XIX^e interrogeaient déjà ces relations inégales entre hommes et femmes. Mais c'est au XX^e siècle que le mouvement prit un essor radical.

« On ne naît pas femme, on le devient. » Simone de Beauvoir

Un ouvrage, écrit en 1949, devint un pilier de la lutte féministe qui allait suivre dans les années 70 : *Le Deuxième Sexe* de Simone de Beauvoir. Ce livre créa un véritable scandale et rares furent ses soutiens. On peut citer Claude Lévi-Strauss qui évalua que d'un point de vue anthropologique, sa réflexion était tout à fait acceptable. Malgré tout, la France commença sa mutation. L'influence de Beauvoir, associée à Gisèle Halimi (avocate) et Elisabeth Badinter (femme de lettres) fut décisive pour la reconnaissance des tortures infligées aux femmes lors de la Guerre d'Algérie et par ailleurs pour l'obtention du droit à l'IVG grâce aux défilés du MLF. Elle fut à l'origine du **Manifeste des 343**

Salopes (voir lexique ANNEXE 7 p. 32). En 2008 a été créé, en son honneur, le Prix Simone de Beauvoir pour la liberté des femmes. La situation des femmes dans le monde reste un problème majeur au début du 21^e siècle. De trop nombreuses femmes ne sont pas reconnues comme des sujets de droit, sont confrontées à une grande misère, sont victimes de mutilations, de trafics, de conflits armés ou exploitées au travail.

Nous pourrions évoquer avec les élèves le féminisme en partant des personnages de notre cabaret : certaines l'incarnent comme la très libre Gréco, d'autres le défendent et l'analysent comme Beauvoir, certaines éclatent le schéma de la femme obéissant aux codes familiaux et moraux comme Sagan qui vivait pleinement sa bisexualité, aimait les voitures et la vitesse réservées aux hommes. Nous devons, à ces grandes figures, "la condition féminine" à jamais changée.

Beauvoir : féminité entre nature et culture

Simone de Beauvoir dans *Le deuxième sexe* dénonce l'aliénation de la femme dans le mariage, la maternité, et trace la voie de sa libération. Existe-t-il un "naturel féminin" ? Simone de Beauvoir en doute. « *On ne naît pas femme, on le devient* » dit-elle : "la femme" est une construction tant culturelle que naturelle, enracinée dans des siècles de domination masculine. Elle dénonce l'ambiguïté du regard masculin qui cherche une vision idolâtrée de la femme. L'homme demanderait à la fois à la femme d'être "naturelle" et de cacher les effets de la nature par la voie d'artifices (vêtements, maquillage).

Extrait du Deuxième sexe (1949) : « *Les coutumes, les modes, se sont souvent appliquées à couper le corps féminin de sa transcendance : la Chinoise aux pieds bandés peut à peine marcher, les griffes vernies de star d'Hollywood la privent de ses mains, les hauts talons, les corsets, les paniers, les vertugadins, les crinolines étaient destinés moins à accentuer la cambrure du corps féminin qu'à en augmenter l'impotence. Alourdi de graisse, ou au contraire si diaphane que tout effort lui est interdit, paralysé par des vêtements inconfortables et par les rites de la bienséance, c'est alors qu'il apparaît à l'homme comme sa chose. Le maquillage, les bijoux, servent*

13

aussi à cette pétrification du corps. (...) La femme se fait plante, panthère, diamant, nacre en mêlant à son corps des fleurs, des fourrures, des pierreries, des coquillages, des plumes ; elle se parfume afin d'exhaler un arôme comme la rose et le lis : mais plumes, soie, perles et parfums servent aussi à dérober la crudité animale de sa chair, de son odeur. Elle peint sa bouche, ses joues pour leur donner la solidité immobile d'un masque (...)»

aujourd'hui

Les parallèles avec notre monde contemporain sont nombreux, ainsi que les sujets de débat :

- ✓ Pourquoi tant de femmes ou d'adolescentes s'imposent-elles des régimes, au risque parfois de basculer dans l'anorexie ?
- ✓ Pourquoi un garçon est plus facilement orienté vers le football ou vers le judo, que vers la danse ou la poterie ? Ou pourquoi offre-t-on des poupées aux filles et des voitures aux garçons ?
- ✓ Dans les médias, voit-on autant de femmes nues que d'hommes ?
- ✓ Pourquoi les postes à responsabilités dans le monde du travail, dans la plupart des pays, sont-ils en majorité occupés par des hommes ?

quelques dates

1) avant les années 50

- 451 av.JC : l'athénienne n'a aucun droit civique
- 3 av.JC : le médecin Hérophile découvre l'existence des ovaires
- 527 : Théodora (impératrice d'Orient) participe à l'élaboration de la législation sur le mariage
- 12^e siècle : mise en place de la dot
- 1328 : en référence à la loi salique, il est affirmé que les femmes ne peuvent pas régner en France
- 16^e et 17^e siècle : 3 régentes en France, Catherine de Médicis, Marie de Médicis et Anne d'Autriche
- 1791 : Olympe de Gouges, femme de lettres et révolutionnaire, présente à la Convention la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne
- 1804 : le Code Civil consacre l'incapacité de la femme mariée
- 1850 : la loi Falloux oblige les communes de plus de 8000 habitants à avoir une école de filles
- 1861 : Julie Daubié est la première bachelière
- 1867 : la loi Duruy permet la création de cours secondaires féminins publics
- 1881-82 : les lois Ferry instaurent l'enseignement primaire obligatoire public et laïc pour les filles et les garçons/1897 : création de la maternelle mixte

2) à partir du XX^e siècle

- 1903 : Marie Curie reçoit le prix Nobel de Physique
- 1907 : les femmes mariées ont la disposition de leur salaire
- 1920 : les femmes peuvent adhérer à un syndicat sans l'autorisation de leur mari
- 1936 : 3 femmes nommées au gouvernement de Léon Blum
- 1942 : le régime de Vichy déclare l'avortement passible de la peine de mort
- 1944 : les françaises obtiennent le droit de voter et d'être élues
- 1946 : l'égalité entre hommes et femmes est proclamée dans le préambule de la Constitution de 1946.
- 1949 : Publication du livre de Simone de Beauvoir, **Le deuxième Sexe**.

15

1956 : Création du Planning Familial

1965 : la femme peut exercer une activité professionnelle et ouvrir un compte en banque sans l'autorisation de son mari

1967 : loi Neuwirth autorisant la contraception en France

1971 : *Manifeste des 343 Salopes* pour l'avortement libre et gratuit

1972 : loi posant le principe de l'égalité de rémunération pour les travaux de valeur égale

1975 : loi Veil autorisant l'IVG. Instauration du divorce par consentement mutuel

1980 : Marguerite Yourcenar première femme à intégrer l'Académie Française

1982 : L'IVG est remboursée par la Sécurité sociale

1983 : loi Roudy interdisant toute discrimination professionnelle en raison du sexe

1985 : égalité des époux dans la gestion des biens de la famille et des enfants

1988 : mise sur le marché de la pillule abortive

1990 : la Cour de cassation reconnaît le viol entre époux

1992 : Nicole Notat, première femme à prendre la tête d'une organisation syndicale, la CFDT

2000 : convention interministérielle pour la promotion de l'égalité des chances entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans la société. première loi sur la parité politique

2001 : adoption de la loi Génisson sur l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes.

2002 : apparition du congé de paternité

2006 : loi renforçant la prévention et la répression des violences au sein du couple

2010 : loi relative aux violences faites spécifiquement aux femmes, aux violences au sein des couples

2012 : vote de la loi relative au harcèlement sexuel

Courants littéraires au XX^e siècle

l'existentialisme

Dès le 19^e siècle, certains auteurs comme Dostoïevski, Nietzsche, Kafka, Kierkegaard avaient évoqué la notion d'existentialisme et ses principes dans leurs œuvres. Mais c'est véritablement au 20^e siècle que l'existentialisme devient un courant littéraire et philosophique à part entière. C'est Buber et Jaspers, en Allemagne dans les années 30, qui s'en font les portes-paroles dans bon nombre de travaux. Puis, en France, dans les années 40 et 50, l'existentialisme prend tout son sens auprès de Sartre, Beauvoir, Merleau-Ponty, Camus, Marcel. Les travaux en question portaient essentiellement sur les notions de liberté, peur, néant, aliénation, engagement. L'existentialisme place l'homme au centre de son existence. Il est maître de ses choix et de ses actes, dont il est responsable et qui forment la parfaite définition de ce qu'il est. Ce courant s'oppose au déterminisme, qu'il soit social, culturel, religieux ou philosophique. Chez les existentialistes, il n'y a pas de conception religieuse qui affirmerait que l'homme prévaut à son existence. La notion de destin n'existe pas non plus car il n'y a pas de puissance divine capable de contrôler l'existence terrestre et dont il serait à la merci. C'est par son libre-arbitre qu'il acquiert la liberté. "L'homme est condamné à être libre" car il est le seul à décider de ce que sera son existence.

le surréalisme

Le surréalisme est un mouvement littéraire et artistique qui émerge après la Première Guerre Mondiale, supplantant le mouvement dadaïste. Ce mouvement repose sur le refus de toute construction logique de l'esprit et sur la volonté de libérer l'homme des morales qui l'emprisonnent et des règles académiques qui le contraignent dans sa création. Les valeurs attribuées au surréalisme sont l'absurde, la révolte, l'irrationnel, le désir... *Le cadavre exquis* (nom inventé par Prévert) était l'un des jeux favoris des groupes surréalistes : il s'agit d'écrire des phrases au hasard ; chaque participant rajoute un élément à la phrase sans connaître l'élément qui suit ou précède. Le mouvement s'inscrit également dans une pensée politique car « *l'art est un moyen de changer la vie* », c'est pourquoi le groupe surréaliste adhère au Parti Communiste. Dans *Le Manifeste du surréalisme*, André Breton en établit une définition en 1924. Nous trouverons parmi les écrivains dits surréalistes Jacques Prévert, Louis Aragon, Paul Eluard, Antonin Artaud, Robert Desnos, Georges Bataille, Philippe Soupault... En peinture, comptons parmi les surréalistes Dalí, Ernst, Miró ou Magritte.

l'Absurde

L'Absurde est une notion littéraire qui naît au début des années 50 et qui prend forme à travers le chaos laissé par la Seconde Guerre Mondiale. Héritière du surréalisme et du dadaïsme, elle trouve sa résonance dans son refus du réalisme. Au-delà de la notion littéraire, on parle surtout du théâtre de l'Absurde, créé par Eugène Ionesco en 1950. Ce style, qu'on retrouve également dans le théâtre de Beckett ou de Fernando Arrabal, rejette tous les codes réalistes et psychologiques du théâtre occidental, en introduisant l'absurde au sein même du langage et des situations. L'homme face à lui-même, pantin d'une vie sans but, en proie à l'incapacité de communiquer et de saisir le sens des mots, traverse l'existence tel un errant pétrifié d'angoisse métaphysique. Jean Vauthier, Adamov, ou encore Jean Genet traiteront eux aussi de l'absurdité de l'être, même si les thèmes sont communs, on ne peut parler d'école ou de mouvement, leurs styles et motivations restant trop hétérogènes. On peut néanmoins les associer à travers deux éléments : aucun d'eux n'appartenait à la société bourgeoise et, bien que liés au Paris avant-gardiste et plus précisément celui de la Rive Gauche par le théâtre de l'absurde, la plupart n'étaient pas français.

le Nouveau Roman

Apparaissant dans les années 50 et ayant pour chef de file Alain Robbe-Grillet, le Nouveau Roman se définit en opposition aux romans traditionnels. Réinterrogeant la place du narrateur, il questionne sous une forme nouvelle les codes du roman traditionnel ; l'intrigue et les personnages deviennent secondaires, laissant même place au jeu de l'écriture. Cette quête du nouveau, au-delà du simple prétexte de rompre avec la tradition, est avant tout une nécessité de réinventer le présent, réinventer un monde à partir du chaos.

annexe 1

Les personnages de La Bande du Tabou

Simone de Beauvoir

17 C'est dans une famille catholique aisée que Simone de Beauvoir voit le jour à Paris en 1908. Dès l'adolescence elle prend conscience de sa volonté d'autonomie et la nécessité d'écrire. En révisant son agrégation de philosophie elle rencontre Jean-Paul Sartre en 1929; ils se jureront la fidélité d'un "amour nécessaire" en s'autorisant des "amours contingentes" jusqu'à la fin de leur vie. Ensemble ils sont les instigateurs et piliers de **l'existentialisme** en France. Après avoir tenu un journal toute son adolescence, celle qu'on surnommait Le Castor, nait réellement en tant qu'écrivain avec *L'Invitée* en 1943. En 1949 paraît *Le deuxième sexe*, un essai fondamental sur le féminisme dont elle restera une référence mondiale. Elle obtient le Prix Goncourt en 1954 pour son roman *Les Mandarins* et reste aujourd'hui une des grandes figures intellectuelles du 20^e, pour ses écrits, mais aussi pour son militantisme en faveur de la justice et de la liberté. Après la mort de Sartre, aux prises à une forte dépendance aux amphétamines et à l'alcool, sa santé mentale et physique se détériore. Elle décède le 14 avril 1986 et est enterrée auprès de Sartre.

Serge Gainsbourg

en réalité, Serge Gainsbourg né le 2 avril 1928 à Paris, s'appelle Lucien Ginsburg. Ses parents fuient la révolution d'Octobre en Russie et se réfugient en France en 1921. Son père lui enseigne le piano, avec beaucoup d'exigence. C'est âgé de 17 ans, lorsque la paix revient, que Gainsbourg découvre Paris, le jazz et le Saint Germain des Prés libre et effervescent. Il y rencontre Gréco, Sartre, Vian, Trenet... Ce dernier donne à Gainsbourg le « goût du swing et de la désinvolture fantaisiste ». En 1946, Gainsbourg s'inscrit à l'Académie Montmartre afin d'y pratiquer le dessin. Sa peinture n'est pas reconnue; il décide de revenir au piano et s'inscrit à la SACEM sous le nom de Julien Grix. Après un été à jouer dans les bars du Touquet, il revient à la capitale sous son nom d'emprunt. Son premier disque, *Le Poinçonneur des Lilas*, sort en 1958. Malgré un certain succès, c'est lorsque ses morceaux sont chantés par d'autres (les Frères Jacques, Juliette Gréco...) que le public reconnaît son talent. Parallèlement à sa carrière de musicien, il devient acteur et joue une brève partition pour la première fois aux côtés de Brigitte Bardot, dans le film *Voulez-vous danser avec moi ?* Il continue à écrire pour les autres : Gréco, Petula Clak, Isabelle Aubret, Anna Karina... Il sort cependant trois albums de 61 à 63. Il meurt le 2 mars 1991 à Paris, d'une crise cardiaque.

Juliette Gréco

Juliette Gréco nait à Montpellier en 1927. Pendant la seconde guerre mondiale, sa mère, capitaine de la résistance, est arrêtée par la Gestapo en 1943. Juliette et sa sœur sont envoyées à la prison de Fresnes. Peu de temps après, Juliette retrouve la liberté et part vivre à Paris. Deux ans plus tard, elle retrouve sa mère et sa sœur, rescapées des camps de concentration. A la fin des années 40, Juliette Gréco devient la muse de Saint-Germain-des-prés. Elle découvre la cave du Tabou en 47 et en devient la figure incontournable. C'est là qu'elle rencontre Vian, Sartre, Prévert, Cocteau, et Miles Davis. Après la fermeture du Tabou, elle se consacre à la musique

tout en continuant à jouer au cinéma, entre autres sous la direction de Cocteau dans *Orphée*. C'est au début des années 50 qu'elle fait la connaissance de Brel. Fin des années 50, suite à un voyage aux Etats-Unis, Gréco rencontre Serge Gainsbourg qui lui écrira de nombreux textes de chansons dont *La Javanaise*.

Moulouji

Marcel Mouloudji est né à Paris en 1922. Avec son frère, ils rejoignent l'association communiste appelée Les Faucons Rouges où tous deux fondent une troupe de théâtre. C'est en 35 qu'il rencontre de grandes personnalités du milieu artistique (Jean-Louis Barrault, Charles Dullin) qui le prennent rapidement sous leur aile : grâce à Prévert et Carné, Mouloudji devient un acteur confirmé. Il joue dans *Les disparus de Saint-Agil'* entre autres. Pendant la seconde guerre mondiale, il travaille clandestinement et c'est à ce moment-là qu'il découvre Saint Germain des Prés. Il attendra la fin de la guerre pour compléter sa carrière par la chanson (en effet, il est déjà acteur et peintre). Son premier album sort en 51. Quelques années plus tard, il se consacre exclusivement à la chanson et foule les scènes parisiennes les plus prestigieuses. Il décède en 1992, atteint d'une pleurésie.

Magali Noël

Magali Noël (Magali Noëlle Guiffroy) est née le 27 juin 1932 à Izmir en Turquie. Elle commence sa carrière dans des cabarets, des revues, puis au théâtre. Actrice et chanteuse, elle fut une des égéries de Fellini pour lequel elle joua dans *La Dolce Vita* en 1960 ou *Satyricon* en 1969 et surtout *Amarcord* en 1973 où elle incarne une pin-up dans toute sa splendeur. Elle tourne également avec Costa-Gavras, Goretta, Zulawski... Et elle fut l'inoubliable interprète de *Fais-moi mal Johnny* de Boris Vian qui lui écrit plusieurs rocks, fasciné et très amusé par sa vitesse d'élocution. Cette chanson, qui est l'un des premiers morceaux de rock'n'roll français, fut jugée scandaleuse à l'époque et fut censurée. Après de nombreux rôles au cinéma, à la télévision ou au théâtre, sa carrière se poursuit aujourd'hui encore.

Jacques Prévert

Le 4 février 1900, Jacques Prévert voit le jour à Neuilly-sur-Seine. Son père, critique amateur, l'emène régulièrement au théâtre et au cinéma. Agé de 17 ans, il est mobilisé pour son service militaire pendant lequel il rencontre Yves Tanguy et Marcel Duhamel. Dix ans plus tard, il rejoint le mouvement surréaliste de la rue du Château : un domicile collectif qu'il partage avec Tanguy, Duhamel, Queneau et André Breton. C'est ensemble qu'ils inventent "le cadavre exquis". Mais l'esprit de Prévert est trop indépendant, et en 1930 il quitte le groupe. Il poursuit sa carrière d'auteur en écrivant des textes pour le groupe Octobre (une troupe de théâtre itinérante qui joue pour des usines en grève). Dès 1935, Joseph Kosma met en musique les poèmes de Prévert qui seront interprétés par Juliette Gréco, Yves Montant, Agnès Capri, Les Frères Jacques.

Parallèlement à sa carrière de poète, Prévert est dialoguiste et scénariste pour de grands succès du cinéma français : auprès de Marcel Carné avec *Les Enfants du Paradis*, *Quai des Brumes*, *Les visiteurs du soir*, *Drôle de drame*... ; mais aussi avec Jean Renoir pour *Le Crime de Monsieur Lange*. En 1946, il publie son recueil de poèmes *Paroles* qui rencontre un franc succès grâce à son style proche du langage parlé et à la force du message véhiculé : prendre la parole afin d'accéder au bonheur collectif et individuel. Il vit avec sa famille à Montmartre, sur le même palier que Boris Vian. Tout au long de sa vie, Prévert fera preuve d'un profond engagement politique. Il est le symbole de

l'homme libertaire qui se bat avant tout contre l'oppression sociale. Les thèmes de la liberté, la justice et le bonheur sont récurrents dans son œuvre, mais également l'anticléricalisme souvent oublié. Âgé de 77 ans, il décède à Omonville-la-Petite le 11 avril 1977 des suites d'un cancer du poumon.

Françoise Sagan

De son vrai nom Françoise Quoirez, elle s'inspirera de la Princesse de Sagan, imaginée par Proust dans *A la recherche du temps perdu* pour trouver son pseudonyme. Née le 21 juin 1935 à Carjac, elle fait ses études au couvent des Oiseaux dont elle est renvoyée pour "manque de spiritualité". Après un échec au bac, elle réussit finalement grâce à l'épreuve de français dont le sujet deviendra le leitmotiv de sa vie : « *En quoi la tragédie ressemble-t-elle à la vie ?* ». Pendant ses années d'études à la Sorbonne, Sagan fréquente le Saint Germain des Prés de l'après-guerre, suivant son frère qui connaît bien les clubs de jazz et les caves du quartier ; les rencontres qu'elle y fait l'épanouissent et l'émancipent. À 18 ans, après 6 semaines d'écriture, elle envoie son premier roman à René Julliard qui décide immédiatement de la publier : *Bonjour tristesse* se révèle être un véritable succès et sera adapté au cinéma par Otto Preminger. Ignorant toute notion de morale, ce roman est un audacieux mélange de perversité et naïveté.

Admirative de Colette, Sagan cherche perpétuellement le sens des choses, de la vie. *Un certain sourire*, sorti en 56, remporte également un grand succès. Elle épouse successivement Guy Schoeller (éditeur) puis Robert Westhoff (sculpteur). Sa vie privée reste toujours excessive. Elle aime le jeu, l'alcool, les voitures de sport (en 57 elle manque de se tuer). Françoise Sagan a publié une cinquantaine de romans et de pièces théâtrales. En 2004, elle meurt d'une embolie pulmonaire.

Jean-Paul Sartre

Jean-Paul Sartre est né en juin 1905 à Paris. Son père meurt alors qu'il est encore très jeune. Il est issu d'un milieu bougeois et cultivé. En 1924, Sartre intègre l'École normale supérieure et obtient son agrégation de philosophie en 1929.

À cette époque, il a déjà rencontré Simone de Beauvoir qui devient sa compagne. En 1938, il publie *La Nausée*, roman qui est reçu favorablement par la critique. En 1939, Sartre est mobilisé et, en juin 1940, il est fait prisonnier. Une fois libéré, Sartre se tourne vers le théâtre pour exprimer son engagement : il publie *Les Mouches* et, en 1943, *L'Être et le néant*. À la Libération, il fonde la revue *Les Temps modernes* à laquelle participeront notamment Jacques Prévert et plus tard, Boris Vian. Sa théorie de l'existentialisme connaît un véritable succès. La jeunesse de Saint Germain des Prés va se l'approprier et lancer un "courant existentialiste" dont il sera considéré le meneur. Dans les faits, Sartre est très ennuyé de ce qu'il définit comme une interprétation erronée de sa philosophie. Il considère qu'un intellectuel doit être un homme d'action et que l'engagement est nécessaire : c'est pourquoi, à partir de 1950, il se rapproche du Parti communiste et, pendant la guerre d'Algérie, soutient les indépendantistes du Front de Libération Nationale.

En 1964, il refuse le prix Nobel de littérature. Sartre participe à la révolte étudiante en mai 1968. Il meurt en avril 1980 à Paris et plus de 50 000 personnes assistent à ses obsèques.

Boris Vian

Le 10 mars 1920 à Ville d'Avray, naît Boris Vian. Diplômé de l'École centrale, en 1942 il devient ingénieur, mais sa véritable passion est le jazz. Cet écrivain, chanteur, auteur et musicien à qui l'on doit entre autres *j'suis snob* ou encore *le déserteur* en 1954, passe ses nuits dans les caves de

Saint-Germain des Près où, habité par le jazz, il se fait également connaître comme trompettiste. et où il propose ses chansons à Henri Salvador ou Juliette Gréco.

Sous le pseudonyme Vernon Sullivan, il écrit son premier roman, *J'irai cracher sur vos tombes* (1946), dont le héros afro-américain a la physionomie d'un blanc. Jugé scandaleux, l'ouvrage est interdit. Certains de ses écrits font de lui un auteur surréaliste, comme par exemple *L'Écume des jours* (1947) ou *L'Arrache-Cœur* (1953).

Il participe au mouvement existentialiste, écrivant dans *Les Temps Modernes*, la revue de Sartre et Beauvoir et est un membre actif du collège de **pataphysique** (voir lexique en **ANNEXE 7**, p. 32) fondé en 1948.

De santé très fragile, Boris Vian meurt à 39 ans, le 23 juin 1959, d'un arrêt cardiaque, lors de la projection de l'adaptation cinématographique de son roman *J'irai cracher sur vos tombes*, laissant derrière lui une œuvre témoignant avec humour et désespoir d'une pensée moderne et libre. Son succès néanmoins sera principalement posthume.

20

Zazie

Zazie dans le métro est un roman de Raymond Queneau, paru en 1959. Premier succès populaire de Queneau, il met en scène une galerie de personnages pittoresques mais se veut aussi une réflexion philosophique sur l'identité et la vérité.

Zazie, une jeune adolescente aux manières délurées, arrive de sa province berrichonne, impatiente de connaître le métro. Les aventures parisiennes de Zazie sont des épreuves qu'elle surmonte avec brio, protégée et guidée par son oncle Gabriel. Elle lui pose nombre de questions, fouine partout, lui tend des pièges. C'est une enfant terrible, sans complexe, sûre d'elle, qui ignore la politesse. Elle incarne l'ingénuité d'une jeunesse qui a soif d'apprendre, et de comprendre ; quand les adultes prétendent que le monde est ordonné, elle ne se contente pas des apparences mais préfère vérifier et met à nu le désordre.

De nombreux autres thèmes sont figurant dans le livre : le travail, l'amitié, le tourisme, l'argot.

Queneau fut surpris du grand succès populaire de *Zazie...*

Né en 1903, il est déjà auteur depuis de nombreuses années et écrit *Zazie* comme une fantaisie. Car il est avant tout un grand passionné de science et ses écrits divers en sont profondément emprunts : Il est tout d'abord surréaliste, puis membre fondateur de l'**OULIPO** (voir lexique en **ANNEXE 7**, p. 32). Son premier roman, *Le chiendent*, est selon lui une illustration littéraire du *Discours de la Méthode*, de Descartes.

Il fréquentera aussi le Tabou et la bande de Saint Germain des Prés. C'est lui qui proposera *Si tu t'imagines* à Juliette Gréco sous l'impulsion de Jean Paul Sartre.

annexe 2

Qui sont-ils ?

Les personnalités représentées dans La Bande du Tabou

21



1



2



3



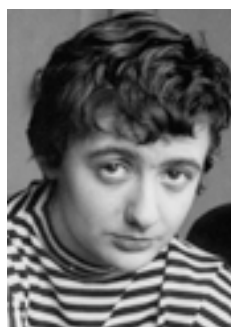
4



5



6



7



8



9



10

**Nous pourrions cacher les réponses
qui se trouvent ci-dessous afin de laisser les élèves
reconnaître les personnalités :**

1. Simone de Beauvoir – 2. Serge Gainsbourg – 3. Juliette Gréco – 4. Marcel Mouloudji
5. Magali Noël – 6. Jacques Prévert – 7. Françoise Sagan – 8. Jean-Paul Sartre
9. Boris Vian – 10. Zazie (dans le métro)

annexe 3

Qui a dit quoi ?

En présentant aux élèves les éléments suivants séparément, on leur demandera de retrouver à qui appartiennent les descriptions et les extraits de textes.

une Jeunesse remarquable

Nous interprétons dans le spectacle cette jeunesse fougueuse de l'après guerre. Des jeunes passionnés, souvent engagés politiquement, et

qui créent. Parfois accusés de débauche, souvent censurés ; ils défendent des idées révolutionnaires à l'époque : Simone de Beauvoir, tête de proue du féminisme, Boris Vian, antimilitariste et contestataire, Jean-Paul Sartre se revendiquant existentialiste et considéré comme le chef d'une "jeunesse dépravée" par ses idées.

22

Simone de Beauvoir	philosophe, écrivaine et féministe engagée, liée d'un "amour nécessaire" à Sartre jusqu'à sa mort.	« On ne naît pas femme : on le devient. Aucun destin biologique, psychique, économique ne définit la figure que revêt au sein de la société la femelle humaine; c'est l'ensemble de la civilisation qui élabore ce produit intermédiaire entre le mâle et le castrat qu'on qualifie de féminin. » et « Le couple heureux qui se reconnaît dans l'amour défie l'univers et le temps ; il se suffit, il réalise l'absolu »
Serge Gainsbourg	Auteur, Chanteur, rebelle, homme à femmes	« La laideur est supérieure à la beauté en ceci qu'elle dure. » et « Mieux vaut ton absence que ton impertinence. »
Juliette Greco	Chanteuse interprète, Sensuelle, on l'appelle la Dame en noir. Muse de nombreux auteurs de l'après guerre	« Et moi, mes Seigneurs, ce sont les écrivains et les musiciens. Je suis là pour servir, je suis interprète. [...] La chanson est un art particulier, extrêmement difficile (quand c'est bien), contrairement à ce qu'on peut croire. Il faut écrire une pièce de théâtre ou un roman en 2 minutes 1/2 / 3 minutes et c'est un exercice extraordinaire. C'est grave, une chanson. Ça va dans les oreilles de tout le monde, ça se promène dans la rue, ça traverse la mer, c'est important une chanson, ça accompagne votre vie... »
Magali Noël	Chanteuse, Actrice, elle incarne les fantasmes de Federico Fellini au cinéma	« La moitié de la salle commence à me siffler, à m'envoyer des papiers et même des tessons de bouteilles. C'était affreux, mais l'autre moitié m'applaudissait! » (de part et d'autres des coulisses, Gilbert Bécaud et Eddie Constantine l'encouragent : « Tiens le coup, tiens le coup! »). « Alors, je suis restée jusqu'à la fin de mon tour de chant et j'ai même quitté la scène en envoyant des baisers au public, sous une pluie de hurlements... C'était extraordinaire! »

23

Mouloudji	Doux rêveur, acteur, chanteur, écrivain, peintre, antimilitariste	« Catholique par mère, musulman par mon père, un peu juif par mon fils... et athée grâce à Dieu. »
------------------	---	--

Jacques Prévert	Poète, scénariste, d'extrême gauche, pacifiste, anticlérical	« Notre père qui êtes aux cieux, restez-y. Et nous nous resterons sur la terre qui est quelques fois si jolie avec ses mystères de New-york et ses mystères de Paris. »
------------------------	--	---

Françoise Sagan	Féministe, folle de vitesse, bisexuelle, alcoolique	« Sur ce sentiment inconnu dont l'ennui, la douceur m'obsèdent, j'hésite à apposer le nom, le beau nom grave de tristesse. C'est un sentiment si complet, si égoïste que j'en ai presque honte alors que la tristesse m'a toujours paru honorable. Je ne la connaissais pas, elle, mais l'ennui, le regret, plus rarement le remords. Aujourd'hui, quelque chose se replie sur moi comme une soie, énervante et douce, et me sépare des autres. »
------------------------	---	---

Jean-Paul Sartre	Philosophe, existentialiste, amant de Simone de Beauvoir	« Exister c'est être là simplement... Tout est gratuit, ce jardin, cette ville et moi-même. Quand il arrive qu'on s'en rende compte, ça vous tourne le cœur et tout se met à flotter. »
-------------------------	--	---

Zazie	Philosophe, écrivain, existentialiste, partageant la vie de Simone de Beauvoir	« Napoléon mon cul. Il m'intéresse pas du tout cet enfle avec son chapeau à la con. »
--------------	--	---

Boris Vian	Ingénieur, Auteur, chanteur, Jazzman, Il se sait condamné par une maladie cardiaque.	« C'est drôle comme les gens qui se croient instruits éprouvent le besoin de faire chier le monde. »
-------------------	--	--

annexe 4

Photos Théâtre, cave, café théâtre

24



salle du
Théâtre 13

cave à
St Germain
des Prés
années 50



salle de
café théâtre
de nos jours



annexe 5

Jeu “vrai / faux”

25

- 1) Peut-on manger et boire dans un cabaret ?
(**VRAI** / c'est le principe)
- 2) La forme cabaret existe depuis l'antiquité
(**FAUX** / voir historique Cabaret)
- 3) Juliette Gréco était grecque.
(**FAUX** / Française née en 1927 à Montpellier)
- 4) Françoise Sagan s'appelait en réalité Françoise Quoirez.
(**VRAI** / son père lui a demandé de changer de nom lors de la parution de son premier roman *Bonjour Tristesse* en 1954, écrit en 1953)
- 5) Le tabou était interdit au noirs.
(**FAUX** / à la différence des USA – mouvement pour le droit des Noirs dans les années 60)
- 6) Boris Vian s'est illustré dans le domaine du bal musette.
(**FAUX** / le jazz, il était trompettiste)
- 7) Boris Vian était ingénieur
(**VRAI** / diplômé de Centrale à Paris en 1942)
- 8) La première femme de Boris Vian le trompait avec Jean-Paul Sartre.
(**VRAI**)
- 9) Boris Vian appelait sa trompette : ma grosse trompe.
(**FAUX** / il l'appelait sa Trompinette)
- 10) Jean-Paul Sartre appelait Beauvoir : Castor.
(**VRAI** / Beauvoir-Beaver-Castor, un surnom qu'on lui avait donnée au lycée)
- 11) Sartre a rencontré le général Zappata.
(**FAUX** / en 1960 il rencontre avec Simone de Beauvoir Che Guevara)
- 12) Magali Noël a joué dans la *Dolce Vitta* de Federico Fellini.
(**VRAI** / elle y interprète le rôle de Fanny ; elle a également joué dans *Satyricon*)
- 13) L'un des surnoms de Serge Gainsbourg était “l'Homme à la tête de Chien”.
(**FAUX** / on l'appelait “l'Homme à la tête de Choux”. Très complexé par son physique c'est lui même qui s'était d'abord appelé ainsi, il écrivit d'ailleurs un album portant ce titre)
- 14) Jacques Prévert a écrit plusieurs scénarios pour Jean Renoir.
(**FAUX** / il n'en a écrit qu'un : *Le Crime de M. Lange* sorti en 1935)
- 15) Vernon Sullivan était le pseudonyme de Jean Paul Sartre.
(**FAUX** / c'était celui de Boris Vian qui en avait une multitude)
- 16) Prévert et Vian étaient voisins.
(**VRAI** / ils résidaient non loin de la Place Blanche)

26

- 17) Françoise Sagan est partie en voyage avec François Mitterrand à Bogotta.**
(**VRAI** / un voyage diplomatique)
- 18) Paul Verlaine était un habitué du Tabou.**
(**FAUX** / Paul Verlaine, poète français : 1844-1896)
- 19) Le premier journal télévisé est diffusé en 1949.**
(**VRAI** / pas de présentateur mais des images commentées, à l'époque il y a 3000 postes en France. En 1956 elle en compte 500000. La télé est en noir et blanc.)
- 20) Zazie est la fille de Raymond Queneau.**
(**VRAI** et **FAUX**: c'est sa fille littéraire. Roman *Zazie dans le métro* de 1959 de Raymond Queneau et film du même nom en 1960 de Louis Malle)
- 21) Le Hip-hop était une danse très répandue à Saint Germain-des-prés.**
(**FAUX**: Be-bop)
- 22) En 1958, le général De Gaulle est le premier président de la 4^e république.**
(**FAUX**: c'est le premier président de la V^eme république dont il a rédigé la Constitution)
- 23) Le Bison Ravi est un restaurant de Saint Germain.**
(**FAUX**: c'est un des nombreux pseudonymes de Boris Vian, un anagramme)
- 24) À partir de 1945, les femmes obtiennent le droit de vote.**
(**VRAI**)
- 25) Simone de Beauvoir a écrit : *Le deuxième sexe*.**
(**VRAI** / en 1949, c'est un essai philosophique sur la condition féminine)
- 26) Simone de Beauvoir a dit "on ne naît pas femme on le devient".**
(**VRAI** / c'est dans *Le deuxième sexe*)
- 27) En 1950, l'homosexualité est considérée par l'OMS comme une maladie mentale.**
(**VRAI** / il faudra attendre 1990 pour que l'organisation Mondiale de la santé le retire de cette liste)
- 28) En 1955 les femmes sont autorisées à exercer une activité professionnelle et ouvrir un compte en banque sans l'autorisation de leurs maris.**
(**FAUX** / il faut attendre 1965)
- 29) Les résidents de Saint Germain des Prés étaient appelés les Germanopratis.**
(**VRAI**)
- 30) Boris Vian a écrit *Le déserteur* (chanson engagée contre la guerre d'Indochine) mais aussi *Le Blues du dentiste* (qui raconte l'histoire d'un arracheur de dents dans une cave).**
(**VRAI** / il est l'auteur de nombreuses chansons et musiques de l'époque. Il écrit plus de 350 chansons)

annexe 6

Quelques chansons du spectacle

27

Adrienne

J. Prévert/C. Verge

La boule de neige
que tu m'avais jetée
à Chamonix
l'hiver dernier
je l'ai gardée
Elle est sur la cheminée
près de la couronne de mariée
de feu ma pauvre mère
qui mourut assassinée
par défunt mon père
qui mourut guillotiné
un triste matin d'hiver
ou de printemps...

Adrienne, ne fais pas la mauvaise tête !
Reviens !

j'ai eu des torts j'en conviens
je suis resté de longues années
sans rentrer
à la maison
Mais je te l'ai toujours caché
c'est que j'étais en prison !
J'ai eu des torts j'en conviens
souvent je battais le chien
mais je t'aimais bien !...

Adrienne, ne fais pas la mauvaise tête !
Reviens !

Et Brin-d'Osier
ton petit fox-terrier
qu'est crevé
la semaine dernière
je l'ai gardé !
Il est dans le frigidaire
et quand parfois j'ouvre la porte
je vois la pauvre bête morte
Ca me désespère,
Car c'est moi qui l'ai tuée
un soir pour passer le temps
en t'attendant...

Adrienne, ne fais pas la mauvaise tête !
Reviens !

De la tour Saint-Jacques
je me suis jeté
avant-hier
je me suis tué
à cause de toi
Hier on m'a enterré
dans un très joli cimetière
et je pensais à toi
Et ce soit je suis revenu

dans l'appartement
où tu te promenais nue
du temps que j'étais vivant
et je t'attends...

Adrienne, ne fais pas la mauvaise tête !
Reviens !

J'ai eu des torts j'en conviens
je suis resté de longues années
sans rentrer à la maison
Mais je te l'ai toujours caché
c'est que j'étais en prison !
J'ai eu des torts, j'en conviens
souvent je battais le chien
mais je t'aimais bien !...

Adrienne ne fais pas la mauvaise tête !
Reviens !

Il n'y a plus d'après

G. Béart

Maintenant que tu vis
A l'autre bout d'Paris
Quand tu veux changer d'âge
Tu t'offres un long voyage
Tu viens me dire bonjour
Au coin d'la rue Dufour
Tu viens me visiter
A Saint-Germain-des-Prés

Il n'y a plus d'après
A Saint-Germain-des-Prés
Plus d'après-demain
Plus d'après-midi
Il n'y a qu'aujourd'hui
Quand je te reverrai
A Saint-Germain-des-Prés
Ce n'sera plus toi
Ce n'sera plus moi
Il n'y a plus d'autrefois

Tu me dis «Comme tout change!»

Les rues te semblent étranges
Même les cafés-crème
N'ont plus le goût qu'tu aimes
C'est que tu es une autre
C'est que je suis un autre
Nous sommes étrangers
A Saint-Germain-des-Prés
Il n'y a plus d'après
A Saint-Germain-des-Prés
Plus d'après-demain
Plus d'après-midi
Il n'y a qu'aujourd'hui

28

Quand je te reverrai
A Saint-Germain-des-Prés
Ce n'sera plus toi
Ce n'sera plus moi
Il n'y a plus d'autrefois

A vivre au jour le jour
Le moindre des amours
Prenait dans ces ruelles
Des allures éternelles
Mais à la nuit la nuit
C'était bientôt fini
Voici l'éternité
De Saint-Germain-des-Prés

Il n'y a plus d'après
A Saint-Germain-des-Prés
Plus d'après-demain
Plus d'après-midi
Il n'y a qu'aujourd'hui
Quand je te reverrai
A Saint-Germain-des-Prés
Ce n'sera plus toi
Ce n'sera plus moi
Il n'y a plus d'autrefois

Inventaire

J. Prévert/J.Kosma

une triperie
deux pierres trois fleurs un oiseau
vingt-deux fossoyeurs un amour
le raton laveur
une madame untel
un citron un pain
un grand rayon de soleil
une lame de fond
un pantalon
une porte avec son paillason
un Monsieur décoré de la légion d'honneur
le raton laveur
un sculpteur qui sculpte des Napoléon
la fleur qu'on appelle souci
deux amoureux sur un grand lit
un carnaval de Nice
une chaise trois dindons un ecclésiastique
un furoncle une guêpe
un rein flottant
une douzaine d'huîtres
une écurie de courses
un fils indigne
deux pères dominicains
trois sauterelles un strapontin une fille de joie
trois ou quatre oncles Cyprien
le raton laveur
une mater dolorosa deux papas gâteau
trois rossignols deux paires de sabots cinq
dentistes
un homme du monde
une femme du monde
un couvert noir deux cabinets
deux petit'suisse un grand pardon

une vache un samovar
une pinte de bon sang
une monsieur bien mis un cerf volant
un régime de bananes une fourmi une expédition
coloniale
un cordon sanitaire trois cordons ombilicaux
un chien du commissaire un jour de gloire
un bandage herniaire
un vendredi soir
une chaisière un œuf de poule
un vieux de la vieille
trois hommes de guerre
un François premier
deux Nicolas II
trois Henri III
le raton laveur
un père Noël
deux sœurs latines
trois dimensions
mille et une nuits
sept merveilles du monde quatre points cardinaux
1 2 3 4 heures précises douze apôtres
quarante-cinq ans de bons et loyaux services
deux ans de prison six ou sept péchés capitaux
trois mousquetaires
vingt mille lieues sous les mers
trente-deux positions
deux mille ans avant Jésus-Christ
cinq gouttes après chaque repas
quarante minutes d'entracte
une seconde d'inattention
et naturellement
le raton laveur

Je voudrais pas crever

B. Vian/C. Vence

Je voudrais pas crever
Avant d'avoir connu
Les chiens noirs du Mexique
Qui dorment sans rêver
Les singes à cul nu
Dévoreurs de tropiques
Les araignées d'argent
Au nid truffé de bulles
Je voudrais pas crever
Sans savoir si la lune
Sous son faux air de thune
A un coté pointu
Si le soleil est froid
Si les quatre saisons
Ne sont vraiment que quatre
Sans avoir essayé
De porter une robe
Sur les grands boulevards
Sans avoir regardé
Dans un regard d'égout
Sans avoir mis mon zobe
Dans des coinstots bizarres
Je voudrais pas finir

Sans connaître la lèpre
 Ou les sept maladies
 Qu'on attrape là-bas
 Le bon ni le mauvais
 Ne me feraient de peine
 Si si si je savais
 Que j'en aurai l'étreinte
 Et il y a z aussi
 Je voudrais pas crever
 Avant d'avoir usé
 Sa bouche avec ma bouche
 Son corps avec mes mains
 Le reste avec mes yeux
 J'en dis pas plus faut bien
 Rester révérencieux
 Je voudrais pas mourir
 Sans qu'on ait inventé
 Les roses éternelles
 La journée de deux heures
 La mer à la montagne
 La montagne à la mer
 La fin de la douleur
 Tout ce que je connais
 Tout ce que j'apprécie
 Que je sais qui me plaît
 Le fond vert de la mer
 Où valsent les brins d'algues
 Sur le sable ondulé
 L'herbe grillée de juin
 La terre qui craquille
 L'odeur des conifères
 Et les baisers de celle
 Que ceci que cela
 La belle que voilà
 Mon Ourson, l'Ursula
 Les journaux en couleur
 Tous les enfants contents
 Et tant de trucs encore
 Qui dorment dans les crânes
 Des géniaux ingénieurs
 Des jardiniers joviaux
 Des soucieux socialistes
 Des urbains urbanistes
 Et des pensifs penseurs
 Tant de choses à voir
 A voir et à z-entendre
 Tant de temps à attendre
 A chercher dans le noir
 Et moi je vois la fin
 Qui grouille et qui s'amène
 Avec sa gueule moche
 Et qui m'ouvre ses bras
 De grenouille bancroche
 Je voudrais pas crever
 Non monsieur non madame
 Avant d'avoir tâté
 Le goût qui me tourmente
 Le goût qu'est le plus fort
 Je voudrais pas crever
 Avant d'avoir goûté
 La saveur de la mort...

J'suis snob

B. Vian/J. Walter

J'suis snob... j'suis snob
 c'est vraiment l'seul défaut que j'gobe
 ça demande des mois d'turbin
 c'est une vie de galérien
 mais lorsque je suis à son bras
 j'suis fier du résultat
 j'suis snob... j'suis snob
 tous mes amis le sont, on est snobs et c'est bon

chemises d'organdi, chaussures de zébu
 cravate d'Italie et méchant complet vermoulu
 un rubis au doigt... de pieds, pas çui-là
 les ongles tout noirs et un très joli p'tit mouchoir
 j'vais au cinéma voir les films suédois
 et j'rentre au bistro pour boire du whisky à gogo
 j'ai pas mal au foie, personne fait plus ça
 j'ai un ulcère, c'est moins banal et plus cher

j'suis snob... j'suis snob
 j'm'appelle patrick, mais on dit bob
 je prends des places à l'opéra
 pour chaque soir, mais j'y vais pas
 je ne fréquente que des baronnes
 au nom comme des trombones

j'suis snob... j'suis snob
 et quand je fais l'amour, c'est à poil dans la cour
 on se réunit avec les amis
 tous les mercredis, pour faire des snobismes-parties
 il y a du coca, on déteste ça
 et du camembert qu'on mange à la petite cuiller
 mon appartement est vraiment charmant
 j'me chauffe au diamant, on n'peut rien rêver d'plus
 fumant
 j'avais la télé, mais ça m'ennuyait
 je l'ai retournée... d'l'aut' côté c'est passionnant

j'suis snob... j'suis snob
 j'ai une foudroyante garde-robe
 j'ai des accidents en jaguar
 je passe le mois d'août au plumard
 c'est dans des petits détails comme ça
 que l'on est snob ou pas
 j'suis snob... j'suis snob
 et quand je serai mort, j'veux un suaire de chez Dior

La java des bombes atomiques

B. Vian/A. Goraguer

Mon oncle un fameux bricoleur
 Faisait en amateur
 Des bombes atomiques
 Sans avoir jamais rien appris
 C'était un vrai génie
 Question travaux pratiques
 Il s'enfermait toute la journée
 Au fond de son atelier
 Pour faire des expériences
 Et le soir il rentrait chez nous
 Et nous mettait en transe
 En nous racontant tout

30

Pour fabriquer une bombe A
 Mes enfants croyez-moi
 C'est vraiment de la tarte
 La question du détonateur
 S'résout en un quart d'heure
 C'est de celles qu'on écarte
 En ce qui concerne la bombe H
 C'est pas beaucoup plus vache
 Mais une chose me tourmente
 C'est que celles de ma fabrication
 N'ont qu'un rayon d'action
 De trois mètres cinquante.
 Y a quelque chose qui cloche là-dedans
 J'y retourne immédiatement.

Il a bossé pendant des jours
 Tâchant avec amour
 D'améliorer le modèle
 Quand il déjeunait avec nous
 Il avalait d'un coup
 Sa soupe au vermicelle
 On voyait à son air féroce
 Qu'il tombait sur un os
 Mais on n'osait rien dire
 Et pis un soir pendant le repas
 V'là tonton qui soupire
 Et qui s'écrie comme ça

A mesure que je deviens vieux
 Je m'en aperçois mieux
 Que j'essaye d'augmenter
 La portée de ma bombe
 Et je n'me suis pas rendu compte
 Que la seule chose qui compte
 C'est l'endroit où c'qu'elle tombe
 Y a quelque chose qui cloche là-dedans,
 J'y retourne immédiatement.

Sachant proche le résultat
 Tous les grands chefs d'Etat
 Lui ont rendu visite
 Il les reçut et s'excusa
 De ce que sa cagna
 Etait aussi petite
 Mais sitôt qu'ils sont tous entrés
 Il les a enfermés
 En disant soyez sages
 Et, quand la bombe a explosé
 De tous ces personnages
 Il n'en est rien resté

Tonton devant ce résultat
 Ne se dégonfla pas
 Et joua les andouilles
 Au Tribunal on l'a traîné
 Et devant les jurés
 Le voilà qui bafouille
 Messieurs c'est un hasard affreux
 Mais je jure devant Dieu
 En mon âme et conscience
 Qu'en détruisant tous ces tordus
 Je suis bien convaincu
 D'avoir servi la France

On était dans l'embarras
 Alors on le condamna et puis on l'amnistia
 Et le pays reconnaissant
 L'élu immédiatement
 Chef du gouvernement

Le déserteur

B. Vian/B. Vian et H. Berg

Monsieur le Président
 Je vous fais une lettre
 Que vous lirez peut-être
 Si vous avez le temps

Je viens de recevoir
 Mes papiers militaires
 Pour partir à la guerre
 Avant mercredi soir

Monsieur le Président
 Je ne veux pas la faire
 Je ne suis pas sur terre
 Pour tuer des pauvres gens

C'est pas pour vous fâcher
 Il faut que je vous dise
 Ma décision est prise
 Je m'en vais déserteur
 Depuis que je suis né
 J'ai vu mourir mon père
 J'ai vu partir mes frères
 Et pleurer mes enfants

Ma mère a tant souffert
 Elle est dedans sa tombe
 Et se moque des bombes
 Et se moque des vers

Quand j'étais prisonnier
 On m'a volé ma femme
 On m'a volé mon âme
 Et tout mon cher passé

Demain de bon matin
 Je fermerai ma porte
 Au nez des années mortes
 J'irai sur les chemins

Je mendierai ma vie
 Sur les routes de France
 De Bretagne en Provence
 Et je crierai aux gens:

Refusez d'obéir
 Refusez de la faire
 N'allez pas à la guerre
 Refusez de partir

S'il faut donner son sang
 Allez donner le vôtre
 Vous êtes bon apôtre
 Monsieur le Président

Si vous me poursuivez
 Prévenez vos gendarmes
 Que j'emporte des armes
 Et que je sais tirer.

Le jazz band

L. Ferré

La clarinette qu'était gonflée
A dit : Les potes, ça va jazzer !
Le saxo qui comptait les points
A mis l' chorus au bout d' sa main
Le piano qu'était pas Chopin
S' donnait pourtant un mal de chien
De chien... De chien !
On n'est pas là pour rigoler
La bande à jazz a débarqué !

Refrain:

Jazz-band, on va Duke Ellington
Ton' ton' ton' ton' ton'
Jazz-band, on va Louis Armstrong
Strong strong strong strong strong
Jazz-band, Jazz-band à Stan Kenton
Ton' ton' ton' ton' ton'
Jazz-band, jazz-band, jazz and so on
On' on' on' on' on'

Refrain :

La mélodie s'est dégonflée
On l'a r'trouvée, on s'est barré
Les drums ont tout foutu en l'air
Paraît qu' ça coûtera un peu cher
La guitare s'est arrangée
Pour planquer Bach à la Pitié
Pitié, pitié !
Y a pas eu moyen d'y couper
La bande à jazz tenait l' quartier !
Jazz-band, et moi pour l'écouter
Hé hé hé hé hé
Jazz-band, et toi pour y danser
Hé hé hé hé hé hé hé
Jazz-band, band à Duke Ellington
Ton' toton' toton' toton' toton' toton' toton'
Jazz-band, jazz-band, jazz and so on
On' on' on' on' on'

Une chanson sur le printemps
Nous mitraillait d' la fleur des champs
Une java qu'avait mal tourné
Nous fox trottaït en javanais
Un vieux tango sous un faux nom
Nous soldait du boogie bidon
Bidon ! Bidon !
On allait p't-être pouvoir s'aimer
La bande à jazz quittait l' quartier !

Je t'aime...

Même si c'est sur trois temps

Je t'aime...

Ici ou dans le vent

Je t'aime...

En jazz ou à Nogent

Je t'aime...

L'accordéon a l' temps

Moi j'aime les femmes fatales

Mouloudji

Moi, j'aime les femmes fatales
Qu'ont des yeux émouvants,
Des étoiles au fond de l'âme
Des billets d'banque
En guise de sentiments

Moi, j'aime les femmes fatales
Aux cils comme des flammes
Qu'ont des corps de statues
Qui coûtent chères et qu'ont l'air d'être nue ;
Elles ont des fumes-cigarettes en platine
Elles ont des voitures en peau de crocodile

Elles vivent dans des palais
Majestueux, pleins d'esclaves
Prennent des bains de lait
Et ne mangent que d'la salade

Moi, j'aime les femmes fatales
Qui vous prennent au filet
Et pour qui leur vison
Représente le suicide d'un pigeon

Moi, j'aime les femmes fatales
Aux regards d'Extrême-Orient
Devant qui les étoiles
Ont l'air de lampions d'enterrement ;

Elles ont des cœurs en pierre de taille
Et des tailles où s'accrochent les cœurs
Elles ont des bas noirs
Elles ont des dessous bizarre
Et quand elles vous embrassent
Leurs baisers vous font peur

Moi, j'aime les femmes fatales
Mais comme j'n'ai pas d'argent
Alors je me contente d'inventer pour moi tout
simplement
Que j'aime les femmes fatales
Et qu'un jour fatalement, pour elle je me ruinerai
Et que sous les ponts je finirai

annexe 7

Lexique

32

Be-bop page 8

Style musical né dans les années 40, trouvant tout son essor dans les 50'. Ce courant est né de musiciens afros-américains qui souhaitaient s'affranchir des contraintes de big bands : les formations be-bop sont réduites, laissant davantage de place à l'improvisation. La particularité du be-bop se trouve dans son tempo rapide et son phrasé très dynamique. Les accords changent toutes les mesures voire plusieurs fois par mesure. Ce courant musical est indissociable de la danse qui lui est associée. Les premiers à s'initier au be-bop sont Charlie Parker, Thelonious Monk, Charlie Christian et Dizzy Gillespie.

Collège de pataphysique page 20

La Pataphysique est "la sciences des solutions imaginaires" qui n'est autre qu'une parodie de la science moderne s'appuyant notamment sur les exceptions aux règles. Le collège de Pataphysique a été créé en 1948 pour étudier ces problèmes en les traitant avec dérision. Certains de ses illustres membres furent Alfred Jarry, Jacques Prévert, Antonin Artaud, Boris Vian, Raymond Queneau, etc.

germanopratin(e) page 4

Habitant(e) du quartier de Saint Germain des Prés ou adjectif faisant référence à ce lieu.

Lindy Hop page 8

Appelé aussi Jitterbug, le Lindy Hop est une danse de la rue, née dans les années 20 dans la communauté noire-américaine de Harlem. Elle se danse sur du jazz, plus particulièrement sur le swing, et trouve ses origines dans le charleston et les claquettes, mais aussi dans les mouvements de danse africaine. Le lindy-hop se danse principalement en couple.

Manifeste des 343 Salopes page 13

Le Manifeste des 343 Salopes est une pétition parue en France, le 5 avril 1971, dans *Le Nouvel Observateur*, (numéro 334). Dans ce manifeste, 343 femmes signaient et s'accusaient du délit d'avortement ; elles s'exposaient à des poursuites pénales pouvant aller jusqu'à l'emprisonnement. On pouvait y trouver des personnalités telles lesquelles Simone de Beauvoir, Françoise Sagan, Jeanne Moreau, Marguerite Duras, Gisèle Halimi, Catherine Deneuve. Le but était de faire entendre les droits des femmes à l'avortement.

Medley page 11

Signifie "pot-pourri". Son origine est anglophone. En France, ce terme est employé pour désigner un assemblage, un enchaînement de chansons jouées sans interruption. Les chansons choisies peuvent avoir comme thématique : l'auteur, l'époque, le groupe, l'origine...

Micro "tête de mort" page 7

Microphone dynamique type "années '50/'60" pour la voix. Il s'appelle ainsi à cause de la forme qu'il le caractérise.

OULIPO page 20

Groupe d'écrivains et mathématiciens, fondé par Raymond Queneau et le mathématicien François Le Lionnais en 1960, dont le travail porte sur la notion de contrainte dans la littérature. Soit par l'expérimentation, soit par la recherche d'écrivains ayant rédigé avec des contraintes, volontairement ou non.

Poursuite page 7

Jeu de lumière mouvant qui converge vers un lieu peu étendu de la scène et permettant de suivre le ou les protagonistes en action.

annexe 8

Bibliographie

- *L'existentialisme est un humanisme*, de Jean-Paul Sartre (éditions Nagel, 1946)
- *Le deuxième sexe*, de Simone de Beauvoir (Gallimard, 1947)
- *Le Manuel de Saint-Germain-des-Prés*, de Boris Vian (éditions du Chêne, 1951)
- *Ces gens de Sartre-Ville*, de Liliane Gaschet (éditions et publications S.E.L.F., 1953)
- *Jujube*, de Juliette Gréco (Stock, 1982)
- *Saint-Germain-des-Prés* (Broché), de Jean Paul Caracalla (Flammarion, 2000)
- *Le Cabaret Théâtre 1945-1965*, de Geneviève Latour (bibliothèque historique de la ville de Paris, 2000)
- *Saint Germain des Prés*, de Juliette Grévo, Michael Delmar et Sophie Agacinski (Michel Lafon, 2006)